

## Le saviez-vous ?

**Il existe un point commun entre ces disciplines sportives aussi différentes que « la petite reine », la course automobile, le marathon de Paris et la marche de fond : leur créateur, Pierre GIFFARD.**



Si l'histoire n'a retenu que le nom de Pierre de Coubertin à l'origine du sport moderne avec la rénovation des Jeux Olympiques en 1896, en cette fin de XIXème siècle, le grand public ne vibrait qu'au rythme des exploits des événements sportifs créés de toutes pièces par un grand reporter et organisateur de génie : Pierre GIFFARD.

L'expression « la petite reine », teintée de beaucoup d'affection pour désigner dans le langage populaire la bicyclette, provient d'un de ses nombreux ouvrages « La Reine Bicyclette » dont la couverture était une jeune femme portant au-dessus de sa tête un vélo.

Pierre GIFFARD, rédacteur en chef du quotidien « Le Petit Journal », comprit très vite que pour doper ses ventes il ne fallait plus courir après l'actualité mais tout simplement la créer. C'est ainsi, qu'en 1891, il organisa la plus longue épreuve cycliste non-stop de l'histoire « Paris-Brest-Paris » ; en 1892, la première compétition de marche de grand fond « Paris-Belfort » ; en 1894, la première course automobile « Paris-Rouen » ; puis enfin, en 1896, le premier marathon de Paris.





Sa stratégie médiatique d'agir sur l'actualité récolta ses fruits : « Le Petit Journal », avec un tirage quotidien flirtant les deux millions d'exemplaires, devint le leader de la presse mondiale!

Fort de ce succès, il décida alors de se consacrer uniquement à son bébé « LE VELO », le seul quotidien sportif national du moment qu'il avait fondé en 1892. Ce fut le début de ses ennuis et d'une longue descente aux enfers. En 1900, la polémique sur l'affaire Dreyfus battait son plein. Pour avoir pris des positions dans les colonnes de son journal « LE VELO » en faveur du capitaine Dreyfus, accusé de trahison, Pierre GIFFARD perdit son principal annonceur, le comte Jules-Albert De Dion, farouche antidreyfusard.

Ce dernier s'acharna ensuite à lui causer sa perte en investissant massivement dans un nouveau quotidien sportif « L'Auto-Vélo ». Avec la création du Tour de France cycliste en 1903, celui-ci obtiendra, bien des années plus tard, sous un autre nom : « L'EQUIPE », le quasi-monopole de la presse sportive française.

« LE VELO », journal de Pierre GIFFARD, mit la clé sous la porte le 1<sup>er</sup> novembre 1904. Ironie de l'histoire, ce furent le vainqueur de sa course automobile, le comte De Dion, et « La petite Reine » qui créèrent sa perte.

« On n'est jamais trahi que par les siens ».

*Retrouvez toutes ces informations de manière plus détaillée dans mon livre*

**« LE CERCLE DES MARCHEURS DISPARUS » en vente par correspondance sur le site <http://editionslmarcheur.fr>**

Un joli cadeau pour la fête des mères et des pères passionnés des sports d'endurance et de l'histoire du sport. 👍

Si vous souhaitez l'offrir, je peux, sur simple précision lors de votre commande, l'adresser directement à la personne de votre choix avec un petit mot de votre part sur la page de garde.

Alain MOULINET